

2011-2022

**LORRAINE NORD :
+ 18 300 HABITANTS
EN 10 ANS**

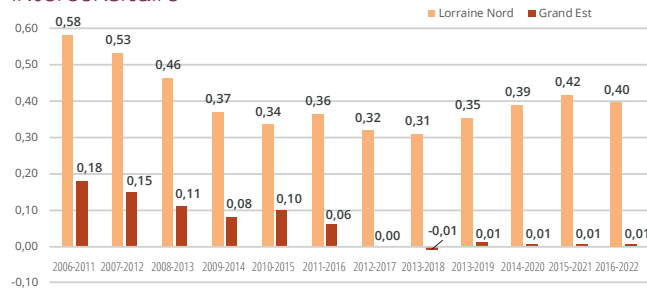
Le 1^{er} janvier dernier sont entrées en vigueur les populations de référence 2022, publiées par l'INSEE. En raison du décalage du recensement lié à la Covid-19, l'évolution est mesurée exceptionnellement entre 2016 et 2022 (au lieu de 2017-2022), sur recommandation de l'INSEE. La période récente montre une intensification de la croissance démographique en Lorraine Nord*, dont la croissance s'aligne avec la tendance nationale sur un temps long (10 ans).

La Lorraine Nord, un poumon démographique du Grand Est

Au 1^{er} janvier 2021, la Lorraine Nord compte 442 500 habitants, en hausse de 4,3% (+18 300 habitants) depuis 2011. Entre 2016 et 2022, la croissance démographique (+0,4% par an) est plus forte que sur la période précédente (+0,36% par an entre 2011 et 2016) et dépasse la tendance nationale (+0,35% par an). La croissance démographique semble toutefois se stabiliser depuis 2020, autour de +0,4% par an.

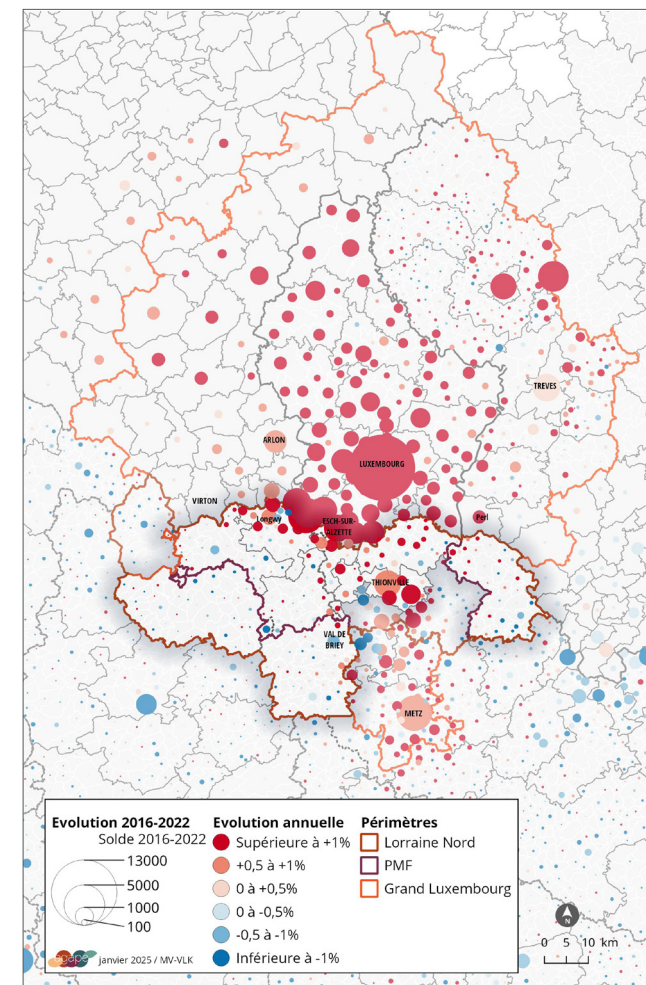
Cette dynamique est nettement plus favorable que celle du Grand Est, dont la population stagne depuis 2017 (-0,01 à +0,01% par an). Avec une croissance démographique continue observée depuis 2011, le Nord-lorrain s'affirme depuis une décennie comme l'un des poumons démographiques du Grand Est : s'il ne pèse que pour 8% de la population régionale, il représente toutefois 86% de la croissance démographique de l'ensemble du Grand Est sur la période 2011-2022.

Variation annuelle (%) de la population par période intercensitaire



Territoire	Population municipale 2011	Population municipale 2016	Population municipale 2022	Evol. 2011-2016	Evol. 2016-2022	Evol. 2011-2022
Lorraine Nord	424 184	431 966	442 464	-7 782 (+0,36%/an)	+10 498 (+0,40%/an)	+18 280 (+0,38%/an)
Grand Est	5 538 820	5 555 186	5 560 079	+16 366 (+0,06%/an)	+4 893 (+0,01%/an)	+21 959 (+0,03%/an)
France (métropole)	63 070 344	64 468 792	65 846 255	+1 398 448 (+0,44%/an)	+1 377 463 (+0,35%/an)	+2 775 911 (+0,39%/an)

Evolution annuelle de la population entre 2016 et 2022



* Lorraine Nord : SCOT Nord 54, SCOT de l'Agglomération Thionvilloise, CC du Pays de Montmédy, CC Damvillers-Spincourt

Villes et frontière, moteurs de la croissance démographique

Territoire	Pop. mun. 2011	Pop. mun. 2016	Pop. mun. 2022	Evol. 2011-2016	Evol. 2016-2022	Evol. 2011-2022
Intercommunalités						
Portes de France - Thionville (CAPFT)	78 686	79 372	84 449	+686 (+0,17%/an)	+5 077 (+1,04%/an)	+5 763 (+0,64%/an)
Grand Longwy (AGL)	59 244	61 223	63 645	+1 979 (+0,66%/an)	+2 422 (+0,65%/an)	+4 401 (+0,65%/an)
Orne Lorraine Confluences (OLC)	53 670	53 134	52 850	-536 (-0,20%/an)	-284 (-0,09%/an)	-820 (-0,14%/an)
Pays-Haut Val-d'Alzette (CCPHVA)	26 631	28 273	29 465	+1 504 (+1,10%/an)	+1 192 (+0,69%/an)	+2 696 (+0,88%/an)
Cattenom et Environs (CCCE)	25 598	26 788	27 687	+ 1 190 (+0,91%/an)	+899 (+0,55%/an)	+2 089 (+0,72%/an)
Bouzonvillois-Trois Frontières (CCB3F)	23 571	24 036	24 154	+302 (+0,25%/an)	+118 (+0,08%/an)	+420 (+0,16%/an)
Cœur du Pays-Haut (CPH)	23 026	23 307	23 280	+89 (+0,08%/an)	-27 (-0,02%/an)	+62 (+0,02%/an)
Terre Lorraine du Longuyonnais (T2L)	15 773	15 567	15 334	-249 (-0,32%/an)	-233 (-0,25%/an)	-482 (-0,28%/an)
Damvillers-Spincourt (CCDS)	8 384	8 347	8 036	-37 (-0,09%/an)	-311 (-0,63%/an)	-348 (-0,38%/an)
Autres territoires						
SCoT Agglomération Thionvilloise	256 390	236 198	272 462	+6 808 (+0,53%/an)	+9 264 (+0,58%/an)	+16 072 (+0,55%/an)
SCoT Nord Meurthe et Mosellan	151 948	153 231	155 109	+1 283 (+0,17%/an)	+1 878 (+0,20%/an)	+3 161 (+0,19%/an)

En 2022, le territoire de la Lorraine Nord présente trois types de trajectoires :

- **Une poursuite du dynamisme** sur les territoires frontaliers du Luxembourg : **Portes de France-Thionville, le Grand Longwy, Pays-Haut Val-d'Alzette et Cattenom et Environs** concentrent l'essentiel de la croissance démographique, dont près de 40% (+5 800 hab.) uniquement sur les villes-centres (Thionville, Yutz, Longwy, Mont-Saint-Martin, Audun-le-Tiche et Villerupt). Sur la **CCB3F**, la croissance démographique ralentit fortement, malgré le dynamisme de Rettel (+123), et ne profite pas à Bouzonville (-146) ;
- **Une dynamique atone** sur **Cœur du Pays-Haut**, qui voit sa population stagner depuis 2011 (de +0,08 à -0,02% par an), les communes les plus dynamiques (Trieux, +149, Beuvillers, +117 et Bréhain-la-Ville, +68) permettant d'atténuer la baisse de population à Boulogny, Joudreville et Tucquegnieux (-289) ;

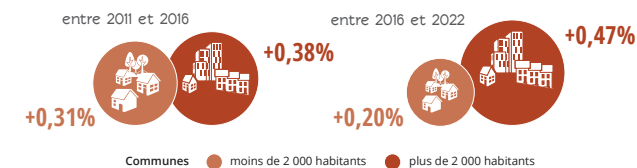
- Une baisse de la population sur **Terre Lorraine du Longuyonnais**, où la baisse de la population se poursuit, notamment sur Longuyon (-245 habitants). Sur **Damvillers-Spincourt**, plus de la moitié des communes enregistrent une baisse de leur population. Sur **Orne Lorraine Confluences**, la baisse démographique s'atténue par rapport à la période précédente, en lien avec un renouveau démographique amorcé depuis 2020 sur la vallée de l'Orne (Auboué, +135, Homécourt, +83 et Joeuf) après des décennies de baisse démographique.

En 2022, la croissance démographique s'est intensifiée dans les communes urbaines (de +0,38%/an à +0,47% par an). Dans les petites communes (<2 000 hab.) la croissance a au contraire ralenti. Dans le détail, ce sont surtout les pôles urbains proches de la frontière qui profitent de ce regain de population, alimenté en partie par un flux résidentiel en provenance du Luxembourg.

Démographie transfrontalière : la dynamique luxembourgeoise s'étend au-delà des frontières

Territoire	Population 2011	Population 2016	Population 2022	Evolution 2011-2016	Evolution 2016-2022	Evolution 2011-2022
Grande Région	11 409 349	11 564 653	11 673 480	+155 304 (0,27%/an)	+121 737 (+0,17%/an)	+277 041 (+0,22%/an)
Grand Luxembourg	1 844 665	1 938 327	2 051 008	+93 662 (+1,00%/an)	+112 681 (+0,95%/an)	+206 343 (+0,97%/an)
Dont versant français	743 328	752 022	771 148	+8 694 (+0,23%/an)	+19 126 (+0,42%/an)	+27 820 (+0,33%/an)
Dont versant luxembourgeois	512 353	576 249	645 397	+63 896 (+2,38%/an)	+69 148 (+1,91%/an)	+133 040 (+2,12%/an)
Dont versant allemand	376 236	389 638	405 119	+13 402 (+0,70%/an)	+15 481 (+0,65%/an)	+28 883 (+0,67%/an)
Dont versant belge	212 748	220 418	229 344	+7 670 (+0,71%/an)	+8 926 (+0,66%/an)	+16 596 (+0,69%/an)
Territoire du PED	152 442	161 202	171 704	+8 760 (+1,12%/an)	+12 556 (+1,26%/an)	+21 316 (+1,20%/an)
GECT Alzette-Belval	91 552	99 816	107 381	+8 264 (+1,74%/an)	+7 565 (+1,23%/an)	+15 829 (+1,46%/an)
Région Sud (Syndicat PRO-SUD)	148 812	163 004	180 449	+14 192 (+1,84%/an)	+17 445 (+1,71%/an)	+31 637 (+1,77%/an)
Pôle Métropolitain Frontalier du Nord-lorrain	326 131	334 757	344 395	+8 626 (+0,52%/an)	+9 638 (+0,47%/an)	+18 264 (+0,5%/an)

Évolution annuelle par strate de population



A l'échelle transfrontalière, la métropole du Grand Luxembourg atteint 2M d'habitants en 2022, dont le versant français en est la composante la plus peuplée (770 000 hab.). Bien que la dynamique y soit la plus faible, elle s'est considérablement renforcée par rapport à la période précédente (+0,23 à +0,42% par an) quand celle des versants belge et allemand est stable.

Le versant français bénéficie ainsi d'une diffusion de la dynamique démographique depuis le Luxembourg, que l'on retrouve également à l'échelle des territoires frontaliers de proximité (PED et GECT Alzette-Belval), où les versants français affichent des rythmes de croissance très supérieure aux tendances régionale (+0,01% par an) et nationale (+0,35% par an).

Cette croissance repose en grande partie sur des flux résidentiels depuis le Luxembourg, générés par un marché immobilier prohibitif. Cette ségrégation socio-spatiale montre que, sous l'angle de la démographie, le Grand Luxembourg est une métropole comme les autres, mais sans les mécanismes (planification et politique du logement transfrontalières – entre autres) pour en réguler les effets négatifs.

La Lorraine Nord poursuit sa croissance démographique, souvent perçue comme une source de revenus pour les collectivités ou un indicateur d'efficacité de l'action publique. Mais son coût, de plus en plus visible (pression accrue sur les ressources, les réseaux, les équipements, dégradation du cadre de vie) pose la question de son acceptabilité à long terme, tant pour les populations non-frontalières (éloignement lié au coût du logement, coût de la mobilité croissant) que pour les collectivités locales (demande croissante en équipements et services, difficultés de recrutement).

La question de l'accès au logement en zone frontalière, longtemps absente du débat transfrontalier, est désormais de plus en plus prégnante, à l'image du projet DIALOG (observation et gouvernance transfrontalière de l'habitat), dont la candidature aux fonds européens a été déposée.